

d'un rouge inquiétant, en me regardant à la glace avec des manœuvres de singe, tu me réprimas : « Oh ! madame, vous vous comportez mal ! D'abord, ce n'est pas vous, c'est un harmonica avec le contour de votre sein... Nous sommes, d'ailleurs, tous ainsi après dîner ! Et tu parais de là pour me faire des compliments... Est-ce que je te dis, moi, que tu engraisces, que tu prends des couleurs de maçon, et que j'aime les hommes pâles et maigres ?... »

On dit à Londres : *Ne touches pas à la hache!* En France il faut dire : *Ne touches pas au nez de la femme !...*

HACHÉES s. f. (a-ché; h asp.). Syn. de HACHIS. V. ce mot, au tome IX du *Grand Dictionnaire*.

HACHE-LÉGUMES s. m. (a-cha-lé-gu-me; h asp. — *de hacher*, et *de légumes*). Art culinaire. Instrument qui sert à couper menu des légumes pour les juliennes. Pl. des HACHIS-LÉGUMES.

HACHEMENT s. m. (a-cho-man; h asp. — *rad. hacher*). Action de hacher, d'enlever au bois ce qui a de trop.

— s. m. pl. Blas. Liens de panaches à divers nœuds et lacets et à longs bouts diverteigants.

HACHERON s. m. (a-cho-ron; h asp. — *rad. hache*). Se dit quelquefois pour HACHIS, petite hache.

HACHEUR s. m. (a-cheur; h asp.). Techn. Ouvrier qui prépare les laines pour être employées aux tapisseries.

HACHIS s. m. (a-chich; h asp.). V. HACHIS, au tome IX du *Grand Dictionnaire*.

HACHICHIN s. m. (a-chi-chin; h asp.). Homme qui se livre à la consommation du hachich. Il en écrit aussi HACHICIN.

HACHOT s. m. (a-cho; h asp. — *rad. hache*). Petite hache.

HACHURE s. m. — Manière de frapper avec les doigts, les manes.

HACKETT (Horatio Balch), philologue américain, né à Salisbury, dans le Massachusetts en 1808. Il fit ses études au séminaire d'Andover et vint le terminer en Allemagne, à l'université de Halle. De retour aux États-Unis, il se fit ordonner ministre de l'Église baptiste et obtint la chaire de langues anciennes à l'université de Brown (1835-1839), puis celle d'hébreu au séminaire de Newton (1839-1867). A cette époque, il quitta l'enseignement pour se livrer exclusivement à ses travaux d'interprétation de la Bible. On lui doit la traduction et l'annotation d'un traité de Plutarque, *De sera numis vindicta* (1844), une *Grammaire chaldéenne* (1845), traduite de l'allemand; des *Exercices d'hébreu* (1847); un *Commentaire du texte original des Actes des Apôtres* (1853); des *Éclaircissements de l'Écriture* (1853), ouvrage qui est le fruit d'un voyage fait en Palestine par le docteur Hackett au cours de l'année précédente. Son plus important ouvrage est le travail dont il a été chargé en qualité de réviseur de l'*Américan Bible Union*. A ce titre, il a traduit le nouveau un certain nombre de livres de l'Ancien Testament, en les éclairant de savants commentaires. Il a aussi préparé l'édition américaine des *Éclaircissements historiques de l'Ancien Testament*, de Rawlinson, ouvrage à laquelle il était tout préparé par ses propres investigations, et il a collaboré à l'*Encyclopédie théologique anglaise*, au *Dictionnaire de la Bible*, du docteur Smith, et à celui d'Ezra Abbot, auquel il a fait d'importantes additions.

HACKLENDER (Frédéric-Guillaume), littérateur allemand. — Il est mort le 5 juillet 1877. Depuis quelques années, il s'était fixé à Stuttgart, où il publiait un recueil périodique intitulé : *Sur terre et sur mer*.

HADAMAR (Auguste), peintre français, né à Metz en 1823. Il vint étudier la peinture à Paris, sous la direction de Paul Delaroché, et s'adonna au genre et au portrait. En même temps, M. Hadamar s'est occupé de lithographie et il a exécuté un grand nombre de dessins pour des journaux et des ouvrages illustrés, notamment pour le *Magasin pittoresque*, le *Tour du monde*, l'*Illustration*, les *Peintres de toutes les écoles*, etc. Parmi les tableaux qu'il a exposés, nous citerons : *Cérémonie de la pâque dans une famille juive au XVII^e siècle* (1847); *Une révolte* (1849); portrait de Mme A. S. (1850); *Intérieur d'atelier* (1855); *Un atelier*, le *Fournil*, portrait de M. de C. (1861); la *Guerre* (1862); le *Lisier* (1868); *l'Exercice*, le *Fruit défendu* (1869); *Tentative*, le *Déprimé* (1870); *Entre chien et chat*, *l'Éducation d'Azor* (1872); *l'Abîme* (1873); les *Femmes et le secret*, *Franc-tireur à l'offit* (1874); *Jeune fille à la fontaine* (1875); *La campagne*, *Coquette* (1876); *Rivalité*, *Idylle* (1877).

HADÉS, nom donné par les Grecs à Pluton. V. PLUTON, au tome XII du *Grand Dictionnaire*.

HADJAR-ROUM (les pierres romaines), localité de l'Algérie, dans le département et à 30 kilom. E. d'Oran. On trouve en cet en-

droit les traces d'une ville romaine qu'on croit être celle de *Hadra*. Les ruines sont nombreuses et étendues, mais les inscriptions, rares jusqu'ici, sont muettes sur le nom qu'il convient d'attribuer à ce centre puissant de colonisation. Près de là se trouve le village de Lamouches.

HADJOUTHS, peuplade de la Médjah, à peu de distance d'Alger, sur le territoire de laquelle s'éleva le curieux monument qu'on appelle le « Tombeau de la chrétienne. » Les Hadjouths sont connus par leur amour du pillage, et ils ne vivent guère que de brigandage.

HADOL, bourg de France (Vosges), cant. de Xertigny, arrond. et à 11 kilom. d'Épinal; pop. aggl., 2,457 hab. — pop. tot., 2,793 hab.

HADRÉE ou HADREUS, dieu que quelques mythologues regardent comme le génie de Cérès, et qui veillait sur les grains et présidait à leur maturité.

HÄBERLIN (Charles-Louis), littérateur allemand. — Il est mort le 10^e janvier 1858.

HAENEL (Ernest-Jules), sculpteur allemand, né à Dresde (Saxe) en 1811. Il prit des leçons de Rietschel et de Schwanthaler et fit de rapides progrès sous la direction de ces deux maîtres éminents. M. Haenel s'est fixé dans sa ville natale, où il est devenu membre et professeur de l'Académie des beaux-arts (1848). Parmi les œuvres de ce remarquable sculpteur, nous citerons des monuments à cordes, bas-reliefs sur les façades de l'orangerie, du musée et du théâtre de Dresde, notamment une *Scène bachique* sur ce dernier monument; la statue de *Beethoven*, érigée à Bonn en 1845; celle de *Charles V*, qu'on voit à l'université de Prague; une *Madone*, la statue du compositeur *Weber*, la statue colossale du peintre *Cornelius*, les statues du poète *Karner*, de *Frédéric-Auguste II*, de *Wagner*, etc.

HÄNEL DE CROENHALL (Louis-Auguste-Marie-Jules), musicien français, d'origine allemande, née en Saxe en 1839. Elle fit ses études musicales en France, sous MM. Tériot, Franchomme, E. Prevost, Stamaty, etc., et y épousa le marquis d'Héricourt, qui lui fit donner la chaire de langues anciennes à l'université de Prague; une *Madone*, la statue du compositeur *Weber*, la statue colossale du peintre *Cornelius*, les statues du poète *Karner*, de *Frédéric-Auguste II*, de *Wagner*, etc.

HÄNEL DE CROENHALL (Louis-Auguste-Marie-Jules), musicien français, d'origine allemande, née en Saxe en 1839. Elle fit ses études musicales en France, sous MM. Tériot, Franchomme, E. Prevost, Stamaty, etc., et y épousa le marquis d'Héricourt, qui lui fit donner la chaire de langues anciennes à l'université de Prague; une *Madone*, la statue du compositeur *Weber*, la statue colossale du peintre *Cornelius*, les statues du poète *Karner*, de *Frédéric-Auguste II*, de *Wagner*, etc.

HÄNEL DE CROENHALL (Louis-Auguste-Marie-Jules), musicien français, d'origine allemande, née en Saxe en 1839. Elle fit ses études musicales en France, sous MM. Tériot, Franchomme, E. Prevost, Stamaty, etc., et y épousa le marquis d'Héricourt, qui lui fit donner la chaire de langues anciennes à l'université de Prague; une *Madone*, la statue du compositeur *Weber*, la statue colossale du peintre *Cornelius*, les statues du poète *Karner*, de *Frédéric-Auguste II*, de *Wagner*, etc.

HÄNICHE s. m. (h-ki-ke). Membre d'une secte musulmane qui croit que le Christ paraîtra sur la terre avec le corps dont il était revêtu, et qu'il détruira l'empire de l'Anjou après qu'il se sera procuré la fin du monde.

HÄNDINGER (Guillaume), géologue allemand. — Il est mort à Vienne en 1871.

HÄNDIGUES (LES SIX VILLES). V. HADOUQS, au tome IX du *Grand Dictionnaire*.

HÄINE s. f. — Allus. littér. Ces haïnes vigoureuses que doit donner le vice aux Ames vertueuses. Vers de Molière, dans le *Misanthrope*. Il est quelquefois fait allusion à ces haïnes vigoureuses que réclamait Alciste et qu'il se dépitait de ne pas trouver chez Philinte.

HÄINE (Ra), drame en cinq actes, en prose, de M. Victorien Sardou (théâtre de la Gaîté, 15 décembre 1874). La scène se passe à Sienna, au XVI^e siècle, au milieu des querelles des guelfes et des gibelins, qui divisent la ville impériale nationale. M. Haentjens poss. sa candidature à la députation dans la 2^e circonscription du Mans. Sans sa profession de foi, après avoir qualifié d'odieuse la révolution du 4 septembre 1870 et avoir attribué la responsabilité de nos désastres à la République Sedan, sans doute au gouvernement du 4 septembre, il annonça qu'il soutiendrait la politique représentée par M. Buffet et que, si la constitution était révisée, il demanderait l'appui du peuple. Au scrutin du 30 février 1876, aucun des candidats n'obtint la majorité; le 5 mars suivant, M. Haentjens fut élu député par 10,029 voix contre M. Cordelet, candidat républicain. Son élection ayant été invalidée par la Chambre comme entachée de manœuvres déloyales, il fut réélu avec 11,283 voix le 21 mai suivant. Il alla siéger et voter avec le groupe de l'Appel au peuple et fit une opposition constante aux mesures libérales adoptées par la majorité républicaine. Le coup d'État parlementaire du 16 mai 1877 trouva en lui un chaleureux approbateur. Il applaudit

à la formation du ministère de Broglie-Fourquoy, se vengea, Sa nourrice, Uberta, dont Orso a massacré le fils, guetait aussi le meurtrier; c'est, entre ces deux hommes, que vengera la première. Cordélia l'emporta, qui, de son côté, ne fut pas moins dévouée à M. Paillard-Duclet, républicain, il a voté, à la Chambre nouvelle, contre la nomination d'une commission d'enquête chargée de constater les abus commis par le pouvoir depuis le 17 mai 1877, pour le cabinet de Rocheboust (24 novembre), etc.

HÄFFNER (Félix), peintre français. — Il est mort à Meuil-Amelot (Seine-et-Marne) en 1875. Depuis 1863, il exposa; *Bords du Rhin*, *Forêt de Fontaineau* (1863); *Robert le Diable* (1864); *Halle de chaussons chez Fuchs* (1867); *Louise, Pommières en Alsace* (1868); *Affût aux canards* (1869). A partir de cette époque, il n'en voya plus rien aux Salons de peinture. Cet artiste, d'un mérite réel, avait obtenu une médaille de 3^e classe en 1849 et une 2^e médaille en 1852.

HÄFIZ s. m. (a-fiz). Nom sous lequel les Turcs désignent ceux qui apprennent tout le Coran par cœur, et qu'ils considèrent comme de bons hommes sacrés que Dieu a faits dépositaires de sa loi. Il en écrit aussi HAFIZI et HANFIZI.

HÄGARDEMENT adv. (a-gar-de-man; h asp. — *rad. hagar*). Avec des yeux hagards.

HÄGHTMAU, bourg de France (Landes), chef-lieu de cant. arrond. et à 12 kilom. d'Arthez-de-Cubzac; pop. aggl., 1,763 hab. — pop. tot., 3,166 hab.

HÄGLOGIE s. f. (a-ji-o-lo-ji — *du gr. logos*, saint; *logos*, discours). Ouvrage où l'on traite des saints ou des choses saintes.

HÄGLOGIQUE adj. (a-ji-o-lo-ji-ke — *rad. hagiologie*). Qui concerne les saints ou les choses saintes.

HÄGUEU, ancienne ville de France (Bas-Rhin). — Cédée à l'Allemagne par le traité de Francfort du 10 mai 1871, cette ville est aujourd'hui comprise dans l'Alsace-Lorraine et elle est le chef-lieu d'un arrondissement; 10,043 hab.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

égard dans son sein, attend la chute du jour pour se venger. Sa nourrice, Uberta, dont Orso a massacré le fils, guetait aussi le meurtrier; c'est, entre ces deux hommes, que vengera la première. Cordélia l'emporta, qui, de son côté, ne fut pas moins dévouée à M. Paillard-Duclet, républicain, il a voté, à la Chambre nouvelle, contre la nomination d'une commission d'enquête chargée de constater les abus commis par le pouvoir depuis le 17 mai 1877, pour le cabinet de Rocheboust (24 novembre), etc.

HÄFFNER (Félix), peintre français. — Il est mort à Meuil-Amelot (Seine-et-Marne) en 1875. Depuis 1863, il exposa; *Bords du Rhin*, *Forêt de Fontaineau* (1863); *Robert le Diable* (1864); *Halle de chaussons chez Fuchs* (1867); *Louise, Pommières en Alsace* (1868); *Affût aux canards* (1869). A partir de cette époque, il n'en voya plus rien aux Salons de peinture. Cet artiste, d'un mérite réel, avait obtenu une médaille de 3^e classe en 1849 et une 2^e médaille en 1852.

HÄFIZ s. m. (a-fiz). Nom sous lequel les Turcs désignent ceux qui apprennent tout le Coran par cœur, et qu'ils considèrent comme de bons hommes sacrés que Dieu a faits dépositaires de sa loi. Il en écrit aussi HAFIZI et HANFIZI.

HÄGARDEMENT adv. (a-gar-de-man; h asp. — *rad. hagar*). Avec des yeux hagards.

HÄGHTMAU, bourg de France (Landes), chef-lieu de cant. arrond. et à 12 kilom. d'Arthez-de-Cubzac; pop. aggl., 1,763 hab. — pop. tot., 3,166 hab.

HÄGLOGIE s. f. (a-ji-o-lo-ji — *du gr. logos*, saint; *logos*, discours). Ouvrage où l'on traite des saints ou des choses saintes.

HÄGLOGIQUE adj. (a-ji-o-lo-ji-ke — *rad. hagiologie*). Qui concerne les saints ou les choses saintes.

HÄGUEU, ancienne ville de France (Bas-Rhin). — Cédée à l'Allemagne par le traité de Francfort du 10 mai 1871, cette ville est aujourd'hui comprise dans l'Alsace-Lorraine et elle est le chef-lieu d'un arrondissement; 10,043 hab.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique* (1861, in-8°); *Essai sur l'histoire de Luzern* et de ses environs (1864, in-8°); *Monuments celtiques des environs de Luzern* (1867, in-8°); *Notice archéologique et historique sur le canton de Luzern* (1868), etc.

HÄHN (Jean-Baptiste-Alexandre), écrivain français, né à Paris en 1814. Fils d'un Allemand, il s'est fait naturaliser Français en 1847 et est devenu, en 1850, greffier de la justice de paix à Luzern. Pendant ses loisirs, il s'est particulièrement occupé d'archéologie et de questions d'enseignement. M. Hähn a été nommé officier d'académie en 1869. Outre des articles et des mémoires dans les journaux et le *Journal d'économie publique*, le *Journal de la Société de statistique*, etc., il a publié un certain nombre d'écrits, notamment : *Un mot sur l'enseignement primaire* (1840); *Essai sur l'enseignement primaire* (1841); *Leçons de morale et de religion* (1844, in-8°); *Recherches statistiques sur l'instruction primaire dans le département de Seine-et-Oise* (1851, in-8°); *Siège de Luzern* en 1103 (1859, in-8°); *Précis sur la critique historique*